



CLASSIQUES  
GARNIER

MEZZADRI (Agathe), « Avertissement sur l'édition de référence », *Fénelon, du paradoxe à la répétition. Pur amour, pur style*, p. 11-12

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-09384-8.p.0011](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-09384-8.p.0011)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2020. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

## AVERTISSEMENT SUR L'ÉDITION DE RÉFÉRENCE

L'édition de Paris (OC) a été préférée à l'édition en Pléiade (OP), pourtant plus récente. En effet, accessible en ligne<sup>1</sup> elle a permis l'élaboration d'un corpus numérique incluant une partie de la très importante correspondance fénelonienne. C'était le choix, en leur temps, des thèses de François Trémolières<sup>2</sup> et de Bernard Dupriez<sup>3</sup>.

La question de l'origine des textes de cette édition a entraîné des évictions. Ont été retirés du corpus : les textes attribués à tort à Fénelon comme *L'Odyssée d'Homère*, les nombreuses réponses des correspondants de Fénelon, les notes de l'éditeur, essais, biographies ou analyses consacrés à Fénelon. Dans cet ordre d'idées, les *Fragments spirituels* sont sensiblement différents de ceux que l'on trouve dans l'édition Pléiade, sans que l'on ne puisse aujourd'hui trancher sur la version la plus originale. En effet, Jacques Le Brun note que « ces textes ont beaucoup circulé et ont été souvent remaniés sans que l'auteur se soit jamais soucié d'en donner une édition définitive<sup>4</sup> ». Dans l'édition de Paris (OC) ici numérisée, ces fragments ne sont pas regroupés. On les trouve notamment dans les *Réflexions saintes pour tous les jours du mois*, *Méditations sur divers sujets tirés de l'Écriture sainte* et les *Méditations pour un malade*. Jacques Le Brun ajoute qu'une majorité d'entre eux doivent être des extraits de lettres de direction spirituelle, aujourd'hui perdues ; des éditeurs les ont très tôt rassemblés en recueils : « Fénelon a donné sa caution à quelques-uns d'entre eux (*Prières du matin et du soir*, 1715 ; *Sentiments de piété*, 1715), mais cela ne signifie ni qu'il a été à l'origine de ces publications, ni qu'il en a revu le texte ».

---

1 Portail Gallica de la Bibliothèque Nationale de France : <http://gallica.bnf.fr/>.

2 F. Trémolières, *Fénelon et le sublime*, Paris, Champion, [2009] 2011.

3 B. Dupriez, *Fénelon et la Bible : les origines du mysticisme fénelonien*, Paris, Bloud et Gay, 1961.

4 *Œuvres de Fénelon*, édition de Jacques Le Brun, Paris, Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, tome I 1983, tome II 1997 (OP), tome I, page 1469.

Dans cette perspective, les citations utilisées dans notre livre, ne proviennent que d'ouvrages dont la paternité de Fénelon n'a pas été remise en question par les commentateurs. En outre, ont été consultés en Pléiade, tout comme les précieuses notes de Jacques Le Brun, les ouvrages manquants car encore considérés comme polémiques lors de l'édition de Paris (*l'Explication des maximes des saints sur la vie intérieure*), ou retrouvés plus tardivement : le *Mémoire concernant la cour de Rome*, une quinzaine des *Lettres et opuscules spirituels* de La Pléiade – V, X, XI, XXV, XXXII, XXXIV, XXXV, XXXVI, XXXIX, XL, XLI, XLII, XLIII, XLVI, XLVII, XLVIII –, le *Projet de communauté selon mes idées*.

Réalisé pour l'écriture de ce livre, le premier document numérique des *Œuvres complètes* (OC) de Fénelon provient d'une extraction sur le portail « Gallica » (Bibliothèque Nationale de France). Cette extraction a été suivie d'un travail de deux ans d'homogénéisation, de corrections – relecture manuelle et systématique à l'aide d'expressions régulières – et de codages – selon les exigences du logiciel de lexicométrie IRaMuTeQ. Le document numérique compte 3 734 872 mots et 1851 textes.